

DIMANCHE 12 JANVIER 2025

SUJET — SACREMENT

TEXTE D'OR : ACTES 9 : 6

« Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

LECTURE ALTERNÉE : **Hébreux 3 : 1, 2, 4-8, 14**

1. C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,
2. Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.
4. Chaque maison est construite par quelqu'un, mais celui qui a construit toutes choses, c'est Dieu.
5. Pour Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de ce qui devait être annoncé ;
6. Mais Christ l'est comme Fils sur sa maison ; et sa maison, c'est nous, pourvu que nous retenions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions.
7. Aujourd'hui, si vous entendez sa voix,
8. N'endurcissez pas vos cœurs,
14. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 123 : 1, 2

- ¹ Je lève mes yeux vers toi, qui sièges dans les cieux.
- ² Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

2. Nombres 10 : 12 (jusqu'à la ,)

- ¹² Et les enfants d'Israël partirent du désert de Sinaï,

3. Nombres 11 : 1, 2, 4, 16 (jusqu'à la 1^{ère}), 17 (jusqu'au ;), 18 (jusqu'à la 2^{ème}), 21, 22 (jusqu'au 1^{er} ?), 23, 24 (jusqu'au 1^{er}.), 31 (jusqu'à la 3^{ème}),

- ¹ Le peuple murmura et cela déplut aux oreilles l'Éternel. Lorsque l'Éternel l'entendit, sa colère s'enflamma ; le feu de l'Éternel s'alluma parmi eux, et dévora l'extrémité du camp.
- ² Le peuple cria à Moïse. Moïse pria l'Éternel, et le feu s'arrêta.
- ⁴ Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?
- ¹⁶ L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël,
- ¹⁷ Je descendrai, et là je te parlerai ;
- ¹⁸ Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande,
- ²¹ Moïse dit : Six cent mille hommes de pied forment le peuple au milieu duquel je suis, et tu dis : Je leur donnerai de la viande, et ils en mangeront un mois entier !
- ²² Égorgera-t-on pour eux des brebis et des bœufs, en sorte qu'ils en aient assez ?
- ²³ L'Éternel répondit à Moïse : La main de l'Éternel serait-elle trop courte ? Tu verras maintenant si ce que je t'ai dit arrivera ou non.
- ²⁴ Moïse sortit, et rapporta au peuple les paroles de l'Éternel.

31 L'Éternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des caillles, et les répandit sur le camp.

4. Ésaïe 52 : 13

13 Voici, mon serviteur prospérera ; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut.

5. Jean 9 : 1-7, 13-17 (jusqu'au 1^{er}.), 30-33

1 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.

2 Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

3 Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4 Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.

5 Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,

7 Et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

13 Ils menèrent vers les pharisiens celui qui avait été aveugle.

14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux.

15 De nouveau, les pharisiens aussi lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a appliqué de la boue sur mes yeux, je me suis lavé, et je vois.

16 Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ?

17 Et il y eut division parmi eux.

30 Cet homme leur répondit : Il est étonnant que vous ne sachiez d'où il est ; et cependant il m'a ouvert les yeux.

31 Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui là qu'il l'exauce.

32 Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

33 Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.

6. Luc 22 : 1, 14, 24-27

1 La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait.

14 L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

24 Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?

25 Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs.

26 Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.

27 Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

7. Romains 13 : 1, 3 (Veux-tu), 4 (jusqu'au 1^{er}.)

1 Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.

3 Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation.

4 Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien.

8. Éphésiens 5 : 17, 19-21

17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.

19 Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur ;

20 Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ,

21 Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Science et Santé

1. 202 : 4-6

L'unité scientifique qui existe entre Dieu et l'homme doit être démontrée dans la pratique de la vie, et la volonté de Dieu doit être faite universellement.

2. 241 : 1 (Celui)-4, 19-31

Celui qui connaît la volonté de Dieu ou les exigences de la Science divine et leur obéit s'attire l'hostilité de l'envie ; et celui qui refuse d'obéir à Dieu est châtié par l'Amour.

La substance de toute dévotion est la réflexion et la démonstration de l'Amour divin guérissant la maladie et détruisant le péché. Notre Maître a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Notre but, un degré au-dessus de la foi, devrait être de trouver les pas de la Vérité, le chemin de la santé et de la sainteté. Nous devrions nous efforcer d'atteindre les hauteurs d'Horeb où Dieu Se révèle ; et la pierre angulaire de toute édification spirituelle est la pureté. Le baptême de l'Esprit, qui nettoie le corps de toutes les impuretés de la chair, signifie que ceux qui ont le cœur pur voient Dieu et qu'ils s'approchent de la Vie spirituelle et de sa démonstration.

3. 33 : 18-26

Lorsque l'élément humain luttait en lui avec le divin, notre grand Maître dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ! » — c'est-à-dire : Que l'Esprit, et non la chair, soit représenté en moi. Telle est la nouvelle compréhension de l'Amour spirituel. Elle donne tout pour le Christ, la Vérité. Elle bénit ses ennemis, guérit les malades, chasse l'erreur, ressuscite les morts de leurs offenses et de leurs péchés, et prêche l'évangile aux pauvres, aux humbles de cœur.

4. 144 : 17-26

La force de volonté humaine n'est pas la Science. La volonté humaine appartient aux prétendus sens matériels, et il faut en condamner l'usage. L'emploi de la volonté pour guérir les malades n'est pas la pratique métaphysique de la Science Chrétienne, mais du pur magnétisme animal. La force de volonté humaine peut enfreindre les droits de l'homme. Elle produit continuellement le mal, et n'est pas un facteur dans la réalité de l'être. La Vérité, et non la volonté corporelle, est le pouvoir divin qui dit à la maladie : « Silence ! tais-toi ! »

5. 206 : 12-16

La force de volonté est capable de tout mal. Elle ne peut jamais guérir les malades, car elle est la prière de l'injuste ; tandis que la mise en pratique des sentiments — espérance, foi, amour — est la prière du juste. Cette prière, régie par la Science, non par les sens, guérit les malades.

6. xi : 1-21

Beaucoup s'imaginent que les phénomènes de guérison physique en Science Chrétienne ne présentent qu'une des phases de l'action de l'entendement humain, action qui, d'une manière inexpliquée, a pour résultat la guérison de la maladie. Au contraire, la Science Chrétienne explique rationnellement que toutes les autres méthodes pathologiques sont les fruits de la foi humaine en la matière — foi dans les œuvres, non de l'Esprit, mais de l'entendement charnel qui doit céder à la Science.

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme. Aujourd'hui, comme autrefois, ces œuvres puissantes ne sont pas surnaturelles, mais suprêmement naturelles. Elles sont le signe d'Emmanuel, ou « Dieu avec nous » — une influence divine toujours présente dans la conscience humaine et qui se renouvelle, venant maintenant selon l'antique promesse :

Pour publier la liberté aux captifs [des sens]
Et le recouvrement de la vue aux aveugles,
Pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression.

7. 40 : 26-31

Notre Père céleste, l'Amour divin, exige de tous les hommes qu'ils suivent l'exemple de notre Maître et de ses apôtres, et ne se bornent pas à adorer sa personnalité. Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

8. 51 : 19-33

Son exemple parfait nous fut donné pour notre salut à tous, mais seulement à la condition que nous accomplissions les œuvres qu'il fit et enseigna aux autres à faire. Son intention en guérissant était de démontrer son Principe divin, et non pas uniquement de restaurer la santé. Il était inspiré par Dieu, par la Vérité et l'Amour, en tout ce qu'il disait et faisait. Les mobiles de ses persécuteurs étaient l'orgueil, l'envie, la cruauté et la vengeance, que subit le Jésus physique, mais qui étaient dirigés contre le Principe divin, l'Amour, qui réprouvait leur sensualité.

Jésus était sans égoïsme. Sa spiritualité le séparait du sensualisme, et lui valut la haine du matérialiste égoïste ; mais c'était cette spiritualité qui permit à Jésus de guérir les malades, de chasser le mal et de ressusciter les morts.

9. 168 : 16-24

Parce que les systèmes imaginés par les humains affirment que l'homme devient malade et inutile, qu'il souffre et meurt, et que tout cela est conforme aux lois de Dieu, devons-nous y ajouter foi ? Devons-nous croire à une autorité qui nie le commandement spirituel de Dieu quant à la perfection — autorité dont Jésus prouva la fausseté ? Il accomplit la volonté du Père. Il guérit la maladie au mépris de ce que l'on appelle la loi matérielle, mais conformément à la loi de Dieu, la loi de l'Entendement.

10. 349 : 3-13

La question que Paul posa autrefois aux infidèles nous est posée par les docteurs de la loi d'aujourd'hui au sujet de nos guérisons et de notre enseignement : « Par la transgression de la loi, déshonores-tu Dieu ? »* Et pourtant nous avons l'Évangile, et notre Maître annula la loi matérielle en guérissant contrairement à cette loi. Nous nous proposons de suivre l'exemple du Maître. Nous devrions subordonner la loi matérielle à la loi spirituelle. Voici deux points essentiels de la Science Chrétienne : ni la Vie ni l'homme ne meurent, et Dieu n'est pas l'auteur de la maladie.

* Bible anglaise

11. 37 : 17-27

Quand donc tous ceux qui prétendent être disciples de Jésus apprendront-ils à le suivre dans *toutes* ses voies et à imiter ses œuvres puissantes ? Ceux qui provoquèrent le martyre de cet homme juste auraient volontiers transformé sa carrière sacrée en un programme doctrinal mutilé. Puissent les chrétiens d'aujourd'hui saisir la portée plus pratique de cette carrière ! Il est possible — c'est même le devoir et le privilège de tous, enfants, hommes et femmes — de suivre en quelque mesure l'exemple du Maître en démontrant la Vérité et la Vie, la santé et la sainteté.

12. 371 : 24-26 (jusqu'au ;), 30-32

Je ne demande rien d'impossible en insistant sur les exigences de la Science Chrétienne ; ... De la nécessité d'améliorer la race découle le fait que l'Entendement peut l'améliorer ; car l'Entendement peut substituer la pureté à l'impureté, la force à la faiblesse et la santé à la maladie. La Vérité transforme tout l'organisme et peut le guérir « tout entier ».

13. 17 : 1-3

Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous de savoir que — de même qu'au ciel, ainsi sur la terre — Dieu est omnipotent, suprême.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6